

LE BULLETIN  
Étapes

Communauté chrétienne  
St-Albert-le-grand

Version  
Ados  
23/03/2003



Mathieu Letendre présentant  
à la communauté le projet  
de vente de décorations  
de Noël.

*Vous allez voir qu'un jour, on va nous déclarer la paix et que nous ne serons pas prêts.*  
Tristan Bernard

# GOD BLESS AMERICA

par Simon Letendre

God Bless America. Cette phrase est dite clairement, prononcée par une voix emplie de convictions profondes, par une voix bien connue partout à travers le monde. Quant à vous, confortablement assis dans votre fauteuil devant la télévision ouverte, les yeux à moitié fermés, vous pouvez sans problème identifier l'homme à l'air déterminé qui vient de lancer ces trois mots retentissants devant une assemblée partisane.

Depuis le 20 janvier 2001, George Bush dirige à sa manière la plus grande puissance politique économique et militaire de la planète tout en perpétuant l'une des plus vieilles traditions américaines : le mariage entre politique et convictions religieuses.

Le président l'a répété à maintes reprises dans ses discours au cours des deux dernières années : les États-Unis d'Amérique n'ont jamais eu de religion officielle et n'en ont toujours aucune. De plus, ils privilégient la liberté religieuse, non seulement sur leur territoire, mais partout à travers le monde. Cependant, en voyant leur représentant butiner d'un congrès méthodiste à l'autre et en l'entendant proférer le nom de Dieu à droite et à gauche, les citoyens américains ont de bonnes raisons d'en douter.

Historiquement, l'Amérique a bien sûr été fondée par des colons bien ordinaires, mais aussi par d'influents communautés religieuses souvent assez radicales. En effet, plusieurs états ont été créés pour des motifs de protection de ces minorités. L'exemple le plus frappant est sans doute celui des Mormons de l'Utah. Cependant, une centaine d'années auparavant, les Puritains du Mayflower furent parmi les premiers pionniers à peupler la côte est américaine. Étrangement, ceux-ci avaient été forcés à quitter l'Angleterre en partie parce qu'ils étaient trop enclins à mélanger pouvoir politique et religion...

Cette mentalité profondément inspirée d'une façon de penser vieille de plusieurs siècles a suivi son chemin à travers les âges et plusieurs présidents s'en sont inspirés au fil des années. Bush n'est décidément pas le moindre des produits de cette école de pensées.

Un chef d'état ne doit préférablement pas être impie. D'ailleurs, le problème soulevé ici ne concerne aucunement le droit de George W. Bush à pratiquer la religion de son choix. Par contre,



les politiques de son gouvernement ne devraient pas en être affectées, au risque de pouvoir être considérées comme discriminatoires. C'est justement ce qui dérange plusieurs mouvements gauchistes américains.

Depuis son entrée au pouvoir le 22 janvier 2001, deux jours exactement après avoir été déclaré président des États-Unis, Bush rétablissait le Global Gag Rule, politique interdisant aux ONG étrangères qui reçoivent des fonds de l'Agence américaine pour le développement international de dépenser cet argent pour fournir des avortements légaux ou encore pour en faire la promotion auprès de d'autres gouvernements ou organismes. Faut-il rappeler que 78 000 femmes meurent annuellement des suites d'interruptions volontaires de grossesse illicites?

Malheureusement, la nouvelle administration américaine ne s'est pas arrêtée là. Forte des appuis de la droite religieuse, elle s'est aussi attaquée à la contraception.

---

Ce qui suit est une blague que j'ai reçue par l'Internet, je trouve que cela fait réfléchir, et que c'est quand même une petite touche humoristique que le groupe des ados ne doit pas oublier, c'est notre marque !!! - Gaëlle Reny

Un vieillard qui vivait seul en Idaho, voulait semer ses patates au jardin, mais, c'était un travail très pénible, car, il lui fallait retourner toute la terre.

Bubba, son fils unique qui habituellement l'aidait pour cette tâche était en prison. Le vieil homme écrit donc une lettre à son fils dans laquelle il y décrit sa situation difficile :

*Cher Bubba,  
Je me sens très malheureux,  
parce qu'il me semble bien que  
cette année, je ne serai pas  
capable de planter mes patates  
au jardin. Je suis trop vieux*

*pour pouvoir creuser et  
retourner la terre du carré de  
jardin. Si tu étais ici, tous mes  
problèmes seraient résolus.  
Je sais que tu creuserais et  
retournerais la terre du carré  
pour moi. Avec amour  
Papa*

Quelques jours plus tard, il reçut une lettre de son fils.

*Cher papa  
Pour l'amour du ciel, papa, ne  
creuse pas dans le jardin, c'est  
là que j'ai enterré les CORPS.  
Avec amour  
Bubba*

À 4h00, le matin suivant, une nuée d'agents du FBI et de la police locale arrivèrent et se mirent à creuser tout le carré de jardin sans trouver aucun cadavre. Dépités, ils s'excusèrent auprès du vieillard et quittèrent les lieux.

Le même jour, le vieil homme reçut une autre lettre de son fils.

*Cher Papa  
Vas-y, maintenant, tu peux  
planter tes patates. C'est le  
mieux que je pouvais faire dans  
les circonstances.  
Avec amour  
Bubba*



Salut tout le monde,

La première bonne nouvelle que j'ai reçue en 2003 est venue de vous. Quel beau cadeau vous nous faites encore cette année! Les enfants en seront sûrement très touchés. Je les reverrai bientôt. Pour le moment, je suis au bord de la mer.

Le plus important pour eux, j'en suis sûr, ce sera de savoir que vous continuez à vous intéresser à eux, qu'ils comptent pour vous et que vous voulez partager avec eux ce que vous êtes et ce que vous avez. Même si vous ne vous connaissez pas. Ils ont besoin de sentir qu'ils sont importants, qu'ils ont de la valeur, qu'on peut les aimer tels qu'ils sont, c'est ce qui leur a le plus manqué et que votre geste leur dira.

Je ne sais pas encore comment nous allons utiliser ce cadeau. Je veux prendre le temps d'y penser pour que ce soit le mieux possible. Mais pour l'instant je crois que ce dont les enfants ont le plus besoin, c'est d'être encouragés dans leurs études. La plupart n'aime pas l'école parce qu'ils ne se trouvent pas bons, souvent très en retard. Certains arrivent ici à 10 ou 12 ans sans savoir ni lire, ni écrire parce qu'ils ne sont jamais allés à l'école. Alors, des récompenses (sortie au cinéma, plusieurs n'y ont jamais mis les pieds, petits voyages, etc.) pour les soutenir dans leurs efforts scolaires pourraient les aider grandement. Je vous tiendrai au courant et vous enverrai des photos.

Les cours de guitare sont terminés. Ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin ont reçu en cadeau une guitare. Ils étaient très fiers. Tout cela grâce à votre don de l'an dernier.

Encore une fois un très gros merci du fond du coeur en mon nom personnel et en leur nom. Votre intérêt soutenu pour nous, nous fait beaucoup de bien.

À bientôt. Très amicalement,

Gérard Bélanger





Cher Gérard,

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu ton courriel. Nous constatons donc que tu as appris l'heureuse nouvelle. Comme tu t'en es certainement rendu compte, la somme que nous t'avons fait parvenir est encore plus importante que celle de l'année précédente, et ce grâce à l'appui toujours grandissant que nous donne la communauté et à la précieuse contribution d'Aide Partage qui a délié les cordons de sa bourse. 600 dollars! On se surprend nous-mêmes!

Oui, c'est étonnant de voir tout ce qu'on peut accomplir avec de belles valeurs et des motivations sincères. Je ne sais pas si tu le sais, mais notre groupe est bien souvent morcelé... Les ados, monopolisés par l'école, le travail, les amis, la famille et toutes les autres activités n'ont pas toujours le temps ni l'envie de venir se recueillir. Or, en décembre, quand Noël semble proche, le Salon Saint-Jean devient une véritable fourmilière. Les amis qu'on voit malheureusement trop rarement rappellent le sourire aux lèvres, tout le monde met la main à la pâte, les parents s'impliquent et Bertin court partout!

À chaque année, de nouveaux concepts sortent. Messages de Noël, anges en pâtes alimentaires, cocottes peinturées or, étoiles et boîtes en origami, cannes de Noël, il faut changer à chaque année pour garder cette tradition en vie. Les jeunes qui ont fait leur confirmation l'année passée ont participé avec beaucoup d'enthousiasme, ce qui me fait croire qu'on sera encore en affaire l'an prochain et peut-être plus loin dans le futur...

Je pense Gérard que la vente de décorations de Noël est devenue essentielle pour les ados. C'est le projet qui nous motive le plus et qui nous permet de véritablement nous exprimer (même si certains sont pourris en arts plastiques).

Ce projet Gérard, c'est un cadeau que nous faisons aux jeunes du Honduras, mais c'est aussi un cadeau que nous nous faisons, c'est une grande bouffée d'air frais au milieu de l'hiver.

Allé, à très bientôt Gérard, dis bonjour de notre part à tous tes jeunes et dis-leur que nous pensons fort à eux.

Les ados de St-Albert



# Sur un banc de parc...

par Edwige Francou

Il était une fois... Un garçon âgé de 17 ans. Il vivait seul avec son père. Et, comme tout bon père, celui-ci voulait que son fils fasse le ménage de sa chambre, la vaisselle une fois de temps en temps. Il voulait aussi savoir où était son fils, où il mangeait et où il dormait. Un jour, le jeune homme voulut son indépendance et il quitta la maison sans laisser de message à son père. Le jeune homme se retrouva plongeur dans un restaurant pendant quelques temps, puis on le mit à la porte. Alors il passa une première nuit dehors, sur un banc de parc, puis une deuxième et encore bien d'autres. Il passa quelque semaines comme ça, à vivre comme un itinérant.

Un jour, alors qu'il commençait à faire froid la nuit, il se dit en lui-même : « Faire le ménage de sa chambre, faire la vaisselle et informer son père de ses projets n'est pas si horrible que cela. » Il décida d'écrire une lettre à son père. Il trouva un crayon, une feuille, une enveloppe et un timbre. Dans la lettre, il disait à son père qu'il passerait le lundi suivant en autobus devant chez lui. Il demandait à son père d'accrocher un foulard blanc à la poignée de porte de la maison s'il acceptait que son fils retourne habité chez lui.

Le lundi, le jeune homme prit l'autobus. Il avait peur que son père ne veuille pas de lui et il en avait les larmes. Un vieux monsieur était assis à côté de lui et il se demandait bien pourquoi le jeune homme pleurait. Il lui posa quelques questions et le jeune homme lui expliqua ce qui se passait. L'autobus approchait de la maison. Le jeune homme demanda au monsieur de lui dire si un foulard blanc était accroché à la poignée de porte. Il lui expliqua que la maison était la 2<sup>e</sup> après le prochain virage. Le monsieur accepta avec plaisir. Le jeune homme ferma les yeux. Il sentit l'autobus tourné. Il attendait que le monsieur parle. Le monsieur ne parlait pas.

Le jeune homme se décida à ouvrir les yeux. Il découvrit le monsieur en train de pleurer. Il se dit que son père n'avait pas accroché de foulard. Il demanda quand même au monsieur pourquoi il pleurait. Le bon monsieur lui répondit : « Il n'y avait pas un foulard sur la poignée de porte, il y en avait partout; sur les volets, sur la galerie, partout. » Le jeune tout heureux descendit de l'autobus et courra chez son père.

---

*Oeil pour oeil... et le monde  
sera bientôt aveugle.*

Gandhi

*Après ce qu'on lui a fait,  
comprenons qu'elle hésite à  
revenir, la paix.*

Félix Leclerc

*On fait la paix avec des  
ennemis, pas avec des amis.*

Yitzhak Rabin

*Il n'y a pas de chemin pour la  
paix. La paix est le chemin.*

Gandhi

*On n'a jamais essayé la paix.*

Alain

*Je m'oppose à la violence  
parce que lorsqu'elle semble  
produire le bien, le bien qui en  
résulte n'est que transitoire,  
tandis que le mal produit est  
permanent.*

Gandhi



# Le Déserteur - Boris Vian

Proposé par Edwige Francou

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps

Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir

Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé

Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens

Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir

S'il faut donner sons sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'arme  
Et qu'ils pourront tirer.

---

## Les traces de pas dans le sable

proposée par Gaëlle Reny

Une nuit, un homme fit un rêve. Il rêva qu'il marchait au bord de la mer en compagnie du Seigneur. Sur le fond du ciel, il voyait se dérouler les scènes de sa vie. Il remarquait, dans chaque scène, deux traces de sables. L'une était la sienne ; l'autre, celle du Seigneur.

À la dernière scène, il se retourna pour voir les empreintes sur la grève. Il s'aperçut alors qu'à divers moments de sa vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Et que ces moments de marche solitaire correspondaient aux heures les plus tristes et les plus sombres de sa vie.

Intrigué, il dit à son compagnon : « Seigneur, tu m'as assuré de toujours marcher à mes côtés si j'acceptais de me joindre à Toi. Mais je m'aperçois qu'aux périodes les plus dures de ma vie, il n'y a plus qu'une empreinte dans le sable. Pourquoi m'as-tu abandonné au moment où j'avais le plus besoin de Toi ? »

Le Seigneur se tourne alors vers lui et lui réponds : « Mon enfant, mon très cher enfant, tu sais que Je t'aime, et que Je ne saurais t'abandonner. Il faut que tu comprennes ceci : si tu ne vois qu'une seule trace de pas aux moments les plus difficiles de ton existence, c'est alors, tout simplement, Je te portais dans mes bras... »

Auteur Inconnu

## Mini-Étapes

- 26 mars, mercredi 19h30, **Groupe de prière** dans le chœur de l'église
- 26 mars, mercredi 19h, **Rencontre dans le cadre du dialogue judéo-chrétien** : péché, repentir et pardon. À la synagogue Emmanuel Beth-Shalom, 4100 Sherbrooke ouest (entrée par le 395 rue Elm)
- 30 mars, **Repas communautaire** en R2
- 30 mars, **Concert des petits chanteurs du Mont-Royal** à l'église Saint-Viateur à 15h, au profit des projets de *Développement et paix*, 18\$ adultes, 5\$ enfants (5 ans et moins). Réservation : (514) 270-5988 / (514) 273-1469
- 2 avril, mercredi 19h30, **Célébration du pardon** (enfants et adultes)
- 3 avril, jeudi 19h30, **Groupe biblique** en R2
- 3 avril, jeudi 18h, **Souper conférence « Alimentation vivante »** (20\$) par Victoria et Igor Boutenko, Collège Notre-Dame 3791 Reine-Marie, Réservation obligatoire (514) 898-8273 - [www.santeglobale.net](http://www.santeglobale.net)
- 4, 5 et 6 avril **Retraite à OKA**. Thème : l'espérance - Responsable : Monique Gélinas (514) 722-8766

---

## Veillez dérouter...

proposée par Gaëlle Reny

L'histoire suivante est véridique (ceux qui veulent vérifier peuvent s'adresser aux affaires maritimes canadiennes, l'incident s'est passé en Octobre 1995).

*Transcription d'une communication radio entre un bateau de la US Navy et les autorités canadiennes au large de Terre Neuve.*

*Américains : Veuillez vous dérouter de 15 degrés Nord pour éviter une collision. À vous.*

*Canadiens : Veuillez plutôt vous dérouter de 15 degrés Sud pour éviter une collision. À vous.*

*Américains : Ici le capitaine d'un navire des forces navales américaines. Je répète : Veuillez modifier votre course. À vous.*

*Canadiens : Non, c'est à vous de dérouter, je vous prie. À vous.*

*Américains : ICI C'EST LE PORTE AVIONS USS LINCOLN, LE SECOND NAVIRE EN IMPORTANCE DE LA FLOTTE NAVALE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE. NOUS SOMMES ACCOMPAGNÉS PAR 3 DESTROYERS, 3 CROISEURS ET UN NOMBRE IMPORTANT DE NAVIRES D'ESCORTE. JE VOUS DEMANDE DE DEVIER DE VOTRE ROUTE DE 15 DEGRES NORD OU DES MESURES CONTRAIGNANTES VONT ETRE PRISES POUR ASSURER LA SECURITE DE NOTRE NAVIRE. À VOUS.*

*Canadiens : Ici, c'est un phare. À vous.*

*Américains : silence.....*